

Les créateurs de Composite dans la tourmente énergétique

Leur source de revenus en prend un coup et leur avenir est parfois incertain.



Frédéric Ngom
Journaliste - DH Charleroi

Publié le 10-10-2022 à 16h20 - Mis à jour le 10-10-2022 à 19h43



©D.R.

**Profitez de toute l'actualité de DH Les Sports +
pendant 1 mois pour 1€ seulement !**

La crise énergétique engendrée par le prix de l'énergie qui a flambé ne laisse personne indemne. Que ce soit les ménages, les entreprises ou encore les administrations communales, personnes n'est épargné.

Parmi les personnes sévèrement touchées par ces hausses sans précédent, on trouve le collectif Composite projet phare du Comptoir des Ressources Créatives. Le Comptoir des Ressources Créatives de Charleroi propose des services matériels et immatériels aux créateurs, artisans et artistes qui vivent de leur art ou qui aspirent à en vivre. Le CRC s'appuie sur l'écoute de terrain

pour mettre en commun les ressources et les énergies afin de construire des solutions collectives et mutualistes, de proposer un accompagnement adapté et répondre aux besoins récurrents.

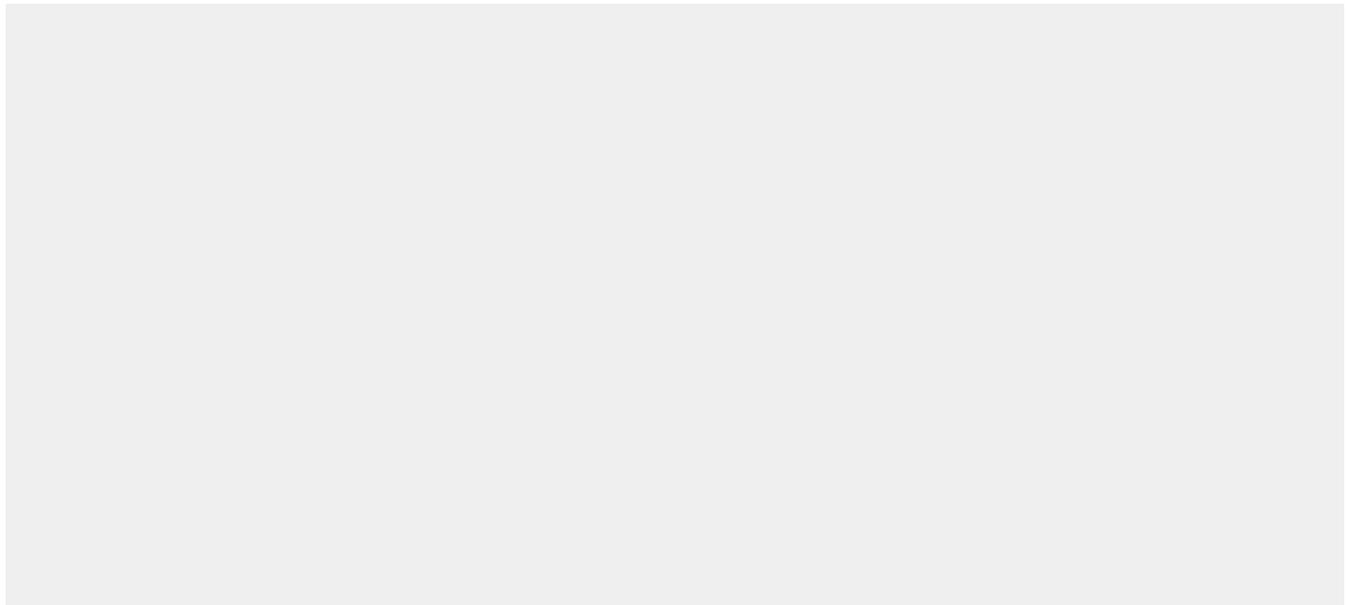
Avec des locaux d'une surface de 1.000 m², Composite basé à Marcinelle accueille une trentaine de créateurs. ceux-ci occupent de surfaces dont le prix est déterminé par le nombre de m² occupés. Qu'ils soient illustrateurs, concepteurs de bijoux ou ferronniers, tous vivent de leur travail. Avec des prix sans cesse en augmentation c'est tout un système qu'ils doivent revoir. *"Nous avons reçu nos factures de gaz et d'électricité en août et septembre et cela représentait, pour chaque mois, une somme de 2.000 euros. En octobre, nous avons reçu une facture revue et nous sommes montés à 4.265 euros et nous n'avons pas encore reçu la facture de régularisation"*, explique Sophia Walravens, chargé de projet au CRC de Charleroi.



©D.R.

Des créateurs sur le fil

Publicité



Bien que la hausse des prix des énergies, aucune augmentation n'a encore été reportée sur les créateurs occupant des espaces. Une enquête a été réalisée au sein de la structure et il en ressort que *"des créateurs quitteraient les lieux si les tarifs augmentaient."*

Pour Gwennaëlle Doumont, illustratrice : *"Si les loyers augmentent, je ne pourrai pas rester. Je suis venue ici, à Composite, pour partager les espaces mais aussi évidemment pour réduire les frais."* Denis, Ideo : *"C'est une catastrophe! On va devoir assumer des coûts qui vont certainement se répercuter sur nos coûts"*. Géraldine, Ma'Stine bougies : *"Jusqu'à présent ça allait.... Mais au delà des prix de l'énergie, ce sont les matières premières qui augmentent. On espère que le public sera aussi sensible aux valeurs véhiculées par les produits de producteurs locaux"*.

Malgré ces mauvaises nouvelles mettant à mal l'activité commerciale des créateurs, la perspective de séduire le public avec des produits de qualité et locaux est toujours là. *"Depuis la crise Covid, il y a eu un engouement pour le local. Même les gens ne savent plus tout acheter cela fait tout de même plaisir de posséder un objet que l'on sait conçu et fabriqué pour être à la fois utile et presque unique."*

Publicité

Si les créateurs se font des cheveux blancs quant aux prix des énergies c'est toute la structure du CRC qui est touchée. *"Nous prévoyions d'engager une nouvelle personne pour soulager le travail de l'équipe. Nous sommes actuellement quatre et une cinquième personne aurait été la bienvenue."*

Malgré tout cela, tant le CRC que Composite continue à travailler à proposer des activités et des produits qui, ils espèrent, continueront à apporter le sourire aux gens en cette période difficile.

Copyright © DHnet 1996-2023 lpm sa - IPM | Ce site est protégé par le droit d'auteur / Rue des Francs 79, 1040 Bruxelles / Tel +32 (0)2 744 44 55
/ N° d'entreprise BE 0403.508.716

 ciM internet